



## Amicale des Anciens de l'Air de la Gironde

### Le mot du Président : La famille cœur de la Nation

**D**e régime patriarcal jusqu'en 1980, notre République cessa de reconnaître le père, en tant que chef de famille, donc responsable en tant que tel de cette dernière.

Ce régime, combattu et brocardé par les progressistes et médias, s'appuyant sur des exemples d'autoritarisme répréhensibles, ignore la place que tenait, la "mère au foyer" dans la gouvernance de ce dernier.

La libération de "l'emprise" patriarcale, l'autorité étant maintenant partagée avec la mère, l'avènement des moyens contraceptifs et les élargissements successifs du champ d'application de la loi Veil ont, avec les lois favorisant les divorces et les aides aux familles monoparentales, facilité la liberté de la femme, l'encourageant dès lors à réussir sa vie en quasi toute indépendance, d'où l'augmentation sensible du nombre de divorces et de familles dites recomposées.

Décollant de ces évolutions, on note aujourd'hui que l'éducation des enfants est de plus en plus souvent laissée aux soins de l'État : la mère travaillant à l'extérieur supporte souvent toute ou partie des surcharges induites, au détriment du temps important qui était autrefois consacré à l'éducation familiale.

Avant de continuer le propos, il est à observer brièvement, mais il faut le souligner, que les membres d'une famille, recomposée ou non, restent relativement différents les uns des autres. Imprégnés pour la vie des couleurs de leur enfance, le ressenti d'une éducation familiale (contexte environnemental, éducatif...) voulue identique pour toute une fratrie sera, dès le plus jeune âge, vécu et gravé différemment selon la sensibilité et la personnalité du receveur.

À l'instar des plaques tectoniques de notre planète, la famille est donc un ensemble extrêmement vivant et fragile, non exempt de secousses plus ou moins graves, quelquefois hélas dévastatrices, car nous l'avons vu, les membres d'une famille ne sont pas des clones.

Pardonnez cette métaphore, mais imaginez les problèmes qu'un architecte rencontrerait pour élever un édifice avec des matériaux de consolidation aussi variés.

#### L'esprit de Famille et la Nation :

Fruit de notre civilisation, souche d'humanité, l'esprit de famille qui en lie les membres, survit au modernisme. La famille serait-elle recomposée réagira spontanément au malheur qui vient la frapper. Soudée, elle fera corps dans un même élan.

Dans cet esprit, faire famille c'est aussi, dans son prolongement, faire Nation. C'est pour tout citoyen, se sentir concerné, ne pas s'y sentir étranger en son sein, faire corps pour les mêmes causes, revendiquer et défendre les mêmes acquis... Comme pour la famille, le liant existe donc. Il est fait de l'amour qui se cultive chaque jour pour que ces entités fondamentales irremplaçables ne deviennent jachères desséchées, oubliées.

Je ne saurais terminer ce propos sans souligner l'importance que notre civilisation occidentale accorde à la protection et au respect de la femme, à la protection, à l'éducation et au respect de l'enfant.

Il est urgent maintenant, pour chacun d'entre nous, d'en prendre conscience et d'œuvrer à chaque occasion pour défendre notre héritage civilisationnel. Protéger nos générations montantes : notre devoir.

#### Et maintenant ?

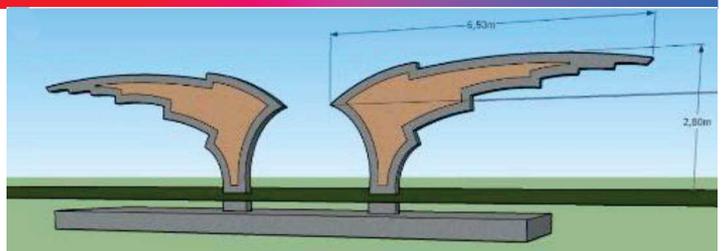
Avec le brutal et récent chambardement géopolitique induit par les Etats Unis, bouleversant un ordre mondial déjà

- Édito : Famille cœur de Nation	1
- Stèle BA 120	
- Cannes du Maréchal Leclerc	2
- Indochine le Maréchal	3
- De Lattre prémonitoire ?	
- Maisons Athos	
- Croquemitoufle	4
- L'espoir est né ce matin	5
- Bataillon de Joinville	6
- Valérie André	7
- Social	
- Assemblée générale	8
- Journée grillade	
- Alpes Haute Provence	
- Journée Choucroute	



### Élévation d'une stèle commémorative sur la BA 120 de Cazaux

**Le colonel Pierre Charrier commandant de la Base Aérienne 120 et la Base de Défense de Cazaux souhaite faire élever une stèle commémorative afin de rendre hommage à tous les aviateurs et combattants qui, depuis 1917, ont donné leur vie pour la France en opérant depuis cette Base.**



**S**ymbole marquant de notre gratitude et de notre reconnaissance, gardienne mémorielle de nos valeurs patriotiques, cette stèle viendra, dans le contexte Armée-Nation, appuyer et enrichir le musée de la BA 120, rappelant à la mémoire le glorieux passé de ces héros morts en service aérien commandé qui, depuis 1917, ont opéré depuis notre Base. Quelques 200 noms de pilotes et membres d'équipage recueillis à ce jour, y figureront.

Le financement de l'œuvre, fait appel à tous les patriotes, anciens de l'Air, entrepreneurs...

Informez-vous si vous le désirez auprès de Victor Igréja délégué au patrimoine et directeur du musée de la BA120  
Tel : 06.72.97.40.19 email : [victor.igreja@intradef.gouv.fr](mailto:victor.igreja@intradef.gouv.fr)

L'historique détaillé pourra être consulté sur internet par QR code qui sera apposé sur la stèle.

[Association loi 1901, reconnue d'intérêt général. N° SIRET : 130 017 114 00013](#)

[ouvre aux particuliers une réduction d'impôt de 66% Voir bulletin de souscription ci-joint.](#)

en ébullition, la France, en conflits internes, paralysée au sein d'une Europe en recherche d'identité, de cohésion et de crédibilité à l'international, gesticule sans grande efficacité à la recherche de son propre avenir.

Il serait donc urgent de démêler l'imbroglie dans lequel notre Défense évolue actuellement. Reconnue de qualité à l'international, notre Armée est trop faible aujourd'hui pour y faire entendre la voix de la France, mais quelle est sa place au sein de cette Europe ? Comment peut-on reprendre notre indépendance militaro-industrielle ? Dans l'immédiat, nous resterons donc assujettis au "bouclier Américain" en dehors de toute indépendance et ce ne sera pas gratuit !...

**Notre Amicale :**

Dans la joie et le bonheur de s'y retrouver, ce prochain printemps verra notre 33<sup>ème</sup> Assemblée Générale au Tir au vol d'Arcachon. Fidèles, malgré les difficultés de la vie, nombreux seront les heureux participants qui viendront se retremper dans la chaude ambiance de notre Amicale.

Pour cause de santé ou autres, ceux qui ne seront pas là manqueront et seront recherchés. Les souvenirs de nos disparus seront évoqués et feront l'objet de bien des conversations empreintes d'émotion, de solidarité, de gratitude.

Puis juin (germinal sous la révolution) mois de semailles, riche en promesses de récoltes prochaines, nous rassemblera à nouveau pour notre grillade printanière.

Nous nous y préparons déjà !

René Léry

## Maréchal Leclerc de Hauteclocque

### La première canne de Koufra et la canne légendaire. Général Dio

**Leclerc ne boitait pas. Il s'est cassé la jambe sur une chute de cheval alors qu'il était instructeur mais sa canne était une habitude qu'il a prise pour marcher, désigner quelque chose... A cette époque beaucoup d'officiers avaient un stick.**

« Il est difficile de ne pas évoquer la silhouette du Maréchal Leclerc sans sa canne légendaire. Je le revois fort bien arpentant la route d'Oyem à Mitzic au Gabon, la canne à la main.

Pourtant, lorsqu'il débarqua à Douala, le Maréchal avait les mains vides. Je me souviens fort bien lui avoir offert à cette époque, un stick de ma fabrication, fait d'un pied de caféier aux nœuds polis et réguliers.

Ce stick fut d'ailleurs égaré quelques jours plus tard et je crois pouvoir affirmer que le maréchal acheta à ce moment une canne quelconque à poignée recourbée dans une boutique. Cette canne le suivit au Tchad et naturellement à Koufra.

Le 18 février 1941 après-midi, lors du premier accrochage avec la Compagnie Saharienne Italienne, le Maréchal qui dirigeait personnellement le combat, égara sa canne.

Le 19 mars au matin, après avoir occupé, de nuit, le terrain d'aviation, la caserne des carabiniers et le Sottozona, je partis à la recherche du général sur le plateau rocheux d'Elgad dans la Humber du commandant Parazols. Deux ou trois Ghiblis

tournoyaient dans le ciel et arrosaient copieusement le détachement Geoffroy en surveillance face aux sorties du fort.

Les évolutions de ces avions malintentionnés obligèrent le commandant Parazols à s'arrêter et à camoufler sa voiture dans les ravins, théâtre du combat de la veille. C'est ainsi que nous retrouvâmes, contre un rocher, la canne du Maréchal en compagnie d'un objet dont je n'ai plus souvenir.

L'alerte passée, nous nous remîmes en route et aperçurent le Maréchal en compagnie du capitaine Guillebon, à mi-pente d'un piton d'où il observait la fuite de la compagnie Saharienne Italienne étrillée pour une seconde fois. Le terrain était mauvais, la Humber fut laissée sur place, je rejoignis à pied.

Après lui avoir rendu compte de mon activité nocturne, je lui annonçais que j'avais retrouvé sa canne et qu'elle se trouvait dans la voiture de Parazols. Cette nouvelle sembla lui faire plaisir.

Quelques instants plus tard, un avion italien mettait en feu la Humber et la canne pour la même occasion. La canne qui lui succéda est la canne légendaire bien connue de tous ».

### Leclerc n'est plus ! Grande est la leçon qu'il nous laisse en mourant. Général René Griou.

Comme l'a dit Melchior de Vogué dans "Les Morts qui parlent", nous n'échappons pas à l'emprise des disparus dans notre vie terrestre : plus grande a été leur figure, plus grande est la leçon qu'ils nous laissent en mourant.

Au milieu du grand silence du Sahara, entendez la voix d'outre-tombe du général Leclerc de Hauteclocque disant aux Français : « **Toute ma vie, j'ai aimé mon pays passionnément, résolu à lui sacrifier tous les biens de ce monde ; aussi ai-je lutté sans répit contre ses ennemis jusqu'au jour où ils ont été abattus. Mais de nouveaux dangers vous menacent, que vous ne surmonterez que si la France est forte; pour être forte, elle doit être unie et vous êtes divisés.**

**Lyautey vous avait appris que rien de grand ne pouvait être construit sans amour, et vous avez oublié sa leçon.**

**La France vient de traverser une tourmente qui l'a ramenée aux jours les plus sombres de la Guerre de Cent ans, lorsque Armagnacs et Bourguignons se déchiraient entre eux.**

**De bons Français ont pris, dans ces dernières années, des chemins différents pour servir leur patrie ; dans des situations aussi confuses, n'était-ce pas inévitable ? Qu'importait, lorsque ces chemins conduisaient au même but. Abandonnez donc vos haines, vos vengeance et vos discordes ;**

**elles sont sans grandeur quand on les voit des sommets où sont les âmes des morts. Le jour où seront tombées les barrières qui vous séparent, vous pourrez envisager avec confiance les épreuves de demain.**

**Français, il est grand temps de vous unir. Votre salut en dépend ! »**

Merci, mon général pour cet article où la personnalité du Maréchal Leclerc, ainsi mise en lumière, puise dans notre Histoire, une conclusion d'une brûlante actualité. GB



Objets du Général Leclerc trouvés après le crash de son avion.

Avec l'aimable autorisation de Bénédicte de Francqueville, fille du Général Leclerc de Hauteclocque, Maréchal de France.

## Indochine, au soir de la victoire d'Hoa Binh, 17 novembre 1951.

Avant de repartir pour la France, le Maréchal De Lattre de Tassigny, très malade, est venu féliciter les troupes du Général Salan auquel il s'adresse en le tutoyant pour la première fois.

« *Écoute moi bien Salan,, c'est la grande chance de l'armée... c'est le grand rendez-vous de la France... Si nous perdons ici tout s'écroulera... cette fraternité d'armes, il faut la maintenir à tous prix... Pour la première fois aussi, dans l'histoire de l'armée, les Généraux sont investis de responsabilités politiques... Nous avons en face de nous des adversaires qui ne se contentent pas de tuer nos soldats. Ils font la guerre aux âmes. Le lavage de cerveau, l'endoctrinement des prisonniers, les manifestes que les Viets font signer aux officiers captifs, sont des choses terribles. C'est une guerre qu'il ne faut pas perdre Salan, sinon, le jeu continuera en Tunisie, en Algérie, dans toute l'Afrique... Peut-être même en France ! »*

## MAISONS ATHOS POUR SOLDATS POST-TRAUMATISÉS

« *Un soldat n'a pas beaucoup de droits, mais il en a deux, inaltérables : la reconnaissance et la mémoire ».*

René Debuire directeur de la maison Athos Cœur de Savoie.

Article issu d'un reportage réalisé par Armelle Fabre en Savoie paru sur JDNEWS N°13 du 15/12/2024

**Pour ses soldats en situation de stress post-traumatique (SPT), l'armée propose, depuis 2021, des "maisons Athos".**

**Aujourd'hui cinq lieux en France sont chargés de redonner confiance aux soldats, de les soutenir par un accompagnement psychosocial et de les aider à se réinsérer.**

Une odeur de brûlé, et Frédéric perd totalement ses moyens : crise de panique et montées d'angoisse incontrôlables. Ce gaillard de 56 ans, tout en muscles, est un ancien Légionnaire.

L'Armée, il en a toujours rêvé : à 19 ans, le jeune homme, originaire de Tahiti, rejoint "les képis blancs". Une fois la troupe d'élite intégrée, il est envoyé en Serbie, en 1993 à Sarajevo, puis dans la foulée au Rwanda, en 1994, lors de l'opération turquoise. En revenant, il sombre dans l'alcool, jusqu'à être mis à pied. Une fois son contrat terminé, Frédéric intègre la vie civile, abîmé.

Des années plus tard, le mal est le même : des cauchemars répétés, des visions d'horreur et des flash-back : effrayant. Frédéric a mis très longtemps à comprendre qu'il était en état de stress post-traumatique (SPT).

Ces blessures psychiques, l'Armée s'y est intéressée relativement récemment. Le travail commence en 1992, lorsqu'un décret établit la reconnaissance des pathologies psycho-traumatiques, ouvrant droit à la réparation. Travail qui n'aura de cesse d'évoluer. En 2012, le conflit en Afghanistan entraîne à son tour une nouvelle étape dans l'attention portée aux soldats : un temps de décompression est mis en place (les fameux stages de décompression d'une semaine) et une fiche obligatoire de renseignements doit être remplie à leur sortie.

« *Elle permet ensuite de faire le point avec le médecin militaire*, indique René Debuire, ancien colonel, directeur de la maison dans laquelle a lieu notre rencontre. *Tout cela permet de limiter la casse et de faire ce qui n'a pas été fait il y a trente ans, car les blessures psychiques ont toujours existé. Les soldats, aujourd'hui, ne sont pas plus fragiles ; seulement, ils étaient lâchés dans la nature, polytraumatisés, sans aucun suivi, ce qui était désastreux. Lui-même a été marqué au 21<sup>ème</sup> RIMA à Fréjus. En tant que commandant en second, j'ai vu beaucoup de soldats qui rentraient d'Afghanistan ou de Centrafrique extrêmement blessés. J'étais en lien avec les familles, j'ai pu mesurer la gravité des difficultés en échangeant avec les compagnes des soldats notamment ».*

Quand, en 2022, il entend parler du projet Athos, qui fait partie du "Plan blessés 2023-2027", il n'hésite pas à l'intégrer. Ce dispositif, créé par l'Armée et sous la tutelle de l'IGESA (l'opérateur social du ministère des Armées) a donné naissance à des maisons Athos, soit « *un programme de réhabilitation psychosociale adapté à la sin-*

*gularité des blessés militaires psychiques et qui a vocation à accompagner le blessé sur son parcours de reconstruction personnelle, sociale, voire professionnelle ».*

### Un cadre idyllique

Ici, la maison Athos, dirigée par René Debuire, bénéficie d'un cadre idyllique : il s'agit du château de la Tour du Puits, entouré de montagnes savoyardes. Ce matin, la brume se lève tout juste. Pas un bruit, si ce n'est celui de beuglements et d'une cloche au loin. À l'intérieur, le directeur, une adjointe et quatre accompagnateurs formés par le milieu social et recrutés par l'Armée.

Ce projet compte trois axes : redonner confiance au soldat, le soutenir par un accompagnement psychosocial et l'aider à se réinsérer. L'idée est née en 2021 avec une première maison. Il en existe désormais cinq en France. Avec un budget, cette année, de 4,9 millions d'euros et de nombreux projets puisque l'objectif est d'avoir dix structures en 2030. En trois ans, 450 soldats ont été accompagnés et tous gardent un attachement à leur maison puisqu'ils en sont membres à vie et peuvent y revenir si besoin. En général, ils sont arrivés là par le biais du psychiatre militaire qui évoque l'idée, lors d'un entretien... C'est en tout cas ce qui est arrivé à Simon, un jeune père de famille de 36 ans, ancien tireur au lance-roquettes. Lui aussi a intégré l'Armée très jeune, puis a enchaîné les mandats avec passion : « *Chacun a sa spécificité : en République Centrafricaine, par exemple, lors de ma mission, j'ai été confronté à la barbarie. C'est forcément un choc : pratiques vaudous, cannibalisme, enfants soldats...* »

Lors de sa troisième grosse opération extérieure (OPEX) au Sahel, il se souvient précisément d'un moment déclencheur, « *sûrement dû à une accumulation de violence. Un bruit. Un râle, d'un de mes hommes qui agonisait et que je devais chercher. Je n'entrerai pas dans les détails. Mais, à ce moment-là, j'ai hésité cinq secondes, je n'avais pas envie d'y aller. Or, laisser courir ce laps de temps, même infime, ce n'est pas possible quand on a une vingtaine d'hommes sous ses ordres, ça les met tous potentiellement en danger de mort.* »

Lucide, il contacte tout de suite le médecin qui le renvoie vers le psychologue. Très volontaire, il entreprend immédiatement toutes les démarches possibles : suivi avec un psychiatre militaire, prise de médicaments, séances d'EMDR : technique qui permet de traiter les syndromes de stress post-traumatique

afin de "désensibiliser" les souvenirs, soit réussir à y penser sans revivre la scène. Lorsque le psychiatre lui parle des maisons Athos, pour lui c'est une aide de plus, il s'y rend rapidement. « *Les médecins sont là pour soigner, les psy pour dé mêler ce qui se passe dans notre tête, mais qui s'intéresse à notre avenir ? Ici, il est possible de faire un bilan de compétences en quelque sorte* ».

### Ici, tout est possible.

Sur place, comme Frédéric, il retrouve des frères d'arme : « *Certains, que j'avais perdus de vue, avaient servi avec moi, en Afghanistan* ». Avec la possibilité de séjours en chambres spacieuses et en ateliers spécialisés de la Maison entretenue par les membres, il salue la bienveillance et l'écoute de ses quatre accompagnateurs.

### **Simon va accéder à son rêve : devenir pilote de ligne.**

À 15 ans déjà, il avait passé son premier brevet de pilote. Ici, Marielle l'a écouté, elle a cru en lui et elle l'a également aidé, concrètement, à boucler ses dossiers pour accéder aux fonds nécessaires à sa formation.

« *Être tireur au lance-roquettes, ça en jette sur un CV, mais pour retrouver concrètement du travail c'est autre*

*chose... Ici, l'équipe a fait des pieds et des mains pour que je puisse prétendre à mes heures de vol* ».

Il avoue que sans Marielle, son accompagnatrice, il n'aurait sûrement pas eu ce "déclic" qui lui a permis d'aller au bout de son projet.

En parallèle, ce père de quatre enfants retape une vieille bâtisse avec sa compagne, en attendant de devenir instructeur à l'aérodrome du Versoud. « *Au début, on est un peu sceptique. Ici on nous montre que tout est possible.* »

Pour René Debuire, directeur de la maison ATHOS Cœur de Savoie, maison au service de la réhabilitation de nos frères d'arme, le maître-mot des lieux doit être celui du respect :

« *Je leur dis à chacun : vous êtes des blessés de guerre, vous n'avez pas démérité. Un soldat n'a pas beaucoup de droits, mais il en a deux, inaltérables : la reconnaissance et la mémoire* ».

Frédéric lance un appel à ses frères d'arme : « *Il est urgent que tous les anciens soldats qui souffrent de SPT et qui sont dans la nature sachent qu'ils ne sont pas seuls et qu'ils sont attendus dans ces maisons* ».

## Croquemitoufle

Je me suis surpris ce matin, marmonnant des bribes de "Croquemitoufle", chanson écrite en 1957 sur une musique de Gilbert Bécaud par Louis Amade et Pierre Delanoé. Recherchant les paroles, quelle ne fut pas ma surprise de redécouvrir cette perle oubliée dans le bric à brac de mon grenier aux souvenirs. Je l'avais fredonnée, mais trop jeune je n'avais pas pris le temps, de m'y arrêter suffisamment pour en savourer la profondeur.

Ces paroliers de génie, remontent ici, dans notre belle langue, l'ascendance racinienne de mots et de noms, connus pour la plupart, pour en extraire la quintessence du sentiment de désarroi que l'amoureux ressent lorsqu'il se retrouve seul, comblant le vide de pensées impatientes du retour de l'autre..., pour lui dire tout plus simplement : « Je t'aime ! ».

Bécaud disait de cette pépite : « Petite chanson réservée aux amoureux de tous âges, dont les mots employés ne sont pas forcément dans le dictionnaire... »

Ensemble, accordons nous le temps de l'analyse pour les savourer avec gourmandise.

### **Je me rencroquemitoufle**

*Au fond des pantoufles*

*Quand tu n'es pas là*

*Et je m'éfiléfiloche*

*comme un fond de poche quand tu n'es pas là.*

*Je périclite, décline en carabobine*

*Qui n'en finit pas*

*Et la vie me semble fouine*

*Blette et filandrine quand tu n'es pas là*

*Oh là là que le temps s'étire*

*Oh là là quand tu n'est pas là.*

*Et je me serpentiluche*

*Je m'escaramuche*

*Dans le creux des bois*

*Tous les raconte-bouillasses*

*Des grogne-filasses ne m'atteignent pas*

*C'est la pauvre galochade*

*La maripanade des jours sans galas*

*Tous les corbeaux croambulent*

*C'est la plénibule des oiseaux de croix ,(1)*

*Oh là là que le temps s'étire*

*Oh là là tirelirela*

*Mais soudain je m'exclamouche*

*Ton cœur qui fait mouche*

*Trinque avec le mien*

*Tu t'es Raminagroviche (2)*

*Comme chatte biche*

*Ronronne matin*

*Boum ça tambouriclaïronne*

*Ça tonitruonne en millions d'éclats*

*Moi je t'enrubambichonnes*

*Je t'empolissonnes au lit de ma joie*

*Oh là là, mon Dieu que je t'aime*

*Oh là là tire tire là.*

(1) Jusqu'à la première moitié du siècle dernier, une croyance fait, des oiseaux de nuit, hiboux et autre "chouette effraie", au regard bizarre, au vol silencieux, des jeteurs de mauvais sorts, complices du Diable.

Pour les effrayer, n'était-il pas rare en campagne, d'en clouer en croix aux portes des granges pour les éloigner des fermes.

(2) « Raminagrobis, c'était un chat vivant comme un dévot ermite, un chat faisant la chattemite, un saint homme de chat, bien fourré, gros et gras... » (Jean de la Fontaine).



Wikipédia Licio D'aloisio

Notre Gilbert national semble ici enregistrer "Croquemitoufle".

Son sourire trahit la surprise de la découverte et le bonheur de la faire connaître en l'enregistrant.

Nous pouvons le voir facilement sur internet, notamment lors d'un de ses concerts.

Tapez simplement **Croquemitoufle.**

Georges Billa

En hommage aux victimes de l'attentat du Bataclan, le vendredi 13 novembre 2015

Comment ne pas être bouleversé à la lecture de cette nouvelle : illustration d'un pont entre deux civilisations qui met l'accent sur la bêtise face à l'individu repoussé avant d'être connu et la "Société" dont on relève qui, malgré des îlots de résistances, nous entraîne à terme vers la soif de pouvoir, aux pleins sens du verbe : panurgisme, ADN humain... (L.R.)

Mélanie sentit son cœur s'affoler, taper. Le sang afflua à ses tempes, elle vacilla, s'appuya contre la table qui la séparait du médecin et s'écroula, tassée sur elle-même, repliée sur son propre corps, la tête sur les genoux, avec un hurlement de bête blessée, sorti du fond de ses entrailles, qui se mêla aux sanglots que l'on entendait partout dans cette grande salle d'attente bondée de l'hôpital.

Le médecin répéta : « je suis désolé Madame, il n'y avait aucun espoir de le sauver. Votre mari a reçu, en pleine poitrine, sept balles, à bout portant. Il n'a pas souffert. ». Quelqu'un la releva et la conduisit doucement vers l'accueil pour "les formalités de restitution du corps". On lui tendit le sac contenant les papiers de Djalil...

\*

Djalil, son amour ! Son amour conquis de haute lutte ! « Tu es folle ma fille » s'était écrié son père, assis sur le canapé Voltaire, si inconfortable mais si classe, de leur somptueux duplex dans ce quartier chic. « Tu ne peux pas épouser ce garçon, ce... comment déjà ? Ah oui, Djalil ! Et je te rappelle que tu es encore mineure, tu as besoin de mon consentement ! Tu n'as que 17 ans ! Avec ton bac à 15 ans, un avenir brillant t'est promis, quand tu auras fini ta médecine. Tu ne vas quand même pas tout gâcher sur un coup de tête ! »

Peu lui importait que Djalil soit ingénieur en agro-alimentaire, et qu'à 25 ans à peine, il soit propriétaire de son petit appartement, à deux pas de Montmartre ! Ses parents ne voyaient que son origine très modeste, fils de marocains, émigrés depuis 30 ans. Même s'il était né en France, il était musulman et eux catholiques... Mélanie s'entêta et devant son inébranlable volonté, ils s'inclinèrent. Ils connaissaient cette détermination farouche dont elle était coutumière et qui la conduirait, sans nul doute, à couper les ponts avec sa famille. Son choix était fait.

C'est le cœur en berne, qu'un jour de l'an passé, un an jour pour jour, ils accompagnèrent Mélanie qui épousait Djalil. A la mosquée d'abord, puis à la mairie. Il n'y eut pas de cérémonie à l'église, ni de bénédiction par le curé de la paroisse, mais la fête fut belle. Les femmes de la famille de Djalil, avaient revêtu pour l'occasion, des longues robes traditionnelles marocaines colorées, qui contrastaient avec les tenues chères et chics mais ternes des parents de Mélanie.

Ils n'aimèrent pas grand-chose de cette célébration ! Ni le henné dont les mains et le front de leur fille étaient ornés, ni sa sobre robe blanche aux manches longues et au col montant, ni le voile de coton qui emprisonnait totalement ses beaux cheveux blonds mais mettait cependant en valeur ses yeux verts, ni les pâtisseries, trop sucrées à leur goût, ni les danses, ni les chants, rien ... Pourtant, le gigot d'agneau et les petits légumes mijotés étaient succulents. Mélanie et Djalil radieux, coupèrent la classique pièce montée, couronnée de deux cœurs enlacés.

Ils ne partirent pas en voyage de noce, Mélanie avait des partiels deux jours après. Ce serait pour plus tard, en été peut-être ? Ils ne partirent jamais.

\*

Elle se souvenait encore de sa joie quand elle lui annonça qu'elle attendait un bébé ! Un peu vite, certes, ils n'avaient pas encore appris à se connaître vraiment, mais qu'importe. Comme ils l'ont imaginé cet enfant ! A qui ressemblerait-il ? Aurait-il ses cheveux blonds à elle, ses yeux noirs à lui ? Et leur amour grandissait en même temps que son ventre s'arrondissait.

La grossesse de Mélanie était difficile, elle dut rester au repos dans leur petit appartement. Elle déclina l'offre de ses parents de venir s'installer chez eux. Ils nourrissaient le secret espoir de pouvoir « la récupérer », elle et son bébé, qui sait ?

Djalil, le soir, passait de longs moments à parler à son bébé dans le ventre de sa maman. Il lui chuchotait des mots d'amour, lui racontait la belle vie qu'ils auraient tous les trois, puis tous les quatre, plus tard, pourquoi pas ? Il voulait une grande famille, comme la sienne. Mélanie, la fille unique, lui disait en souriant : « on va déjà faire ce bébé-là, et on verra après ! » Quand elle jouait du violon pour lui, elle sentait son ventre onduler comme s'il abritait une petite chenille danseuse et mélomane ! Cela les faisait beaucoup rire !

Mélanie et Djalil adoraient la musique mais ils avaient des goûts bien différents. Sa culture musicale, la dirigeait vers du classique ou de la variété française et anglo-saxonne, très sages. S'il aimait aussi Bach et Mozart, il se délectait de groupes de heavy metal ou hard core. Les danois King Diamond ou l'américain Dysrhythmia, où elle l'avait accompagné, pour lui faire plaisir mais sans enthousiasme.

Pour rien au monde, il n'aurait raté le groupe californien des Eagles of Death Metal, qui se produirait au Bataclan, le vendredi 13 novembre. Il avait acheté, assez cher d'ailleurs, une place. Une seule, car Mélanie, à un mois de la naissance du bébé, était très fatiguée. Elle avait des cours à revoir, qu'elle venait de recevoir par internet.

Il l'embrassa tendrement avant de partir, caressa son ventre rond, murmura « bonne nuit bébé, sois sage avec maman ! ». En riant, il dit : « vendredi 13, ça porte bonheur ! » ...

\*

Le soir des obsèques de Djalil, dans le carré musulman du cimetière, où ses cendres furent répandues sous un olivier, elle ressentit les premières douleurs de l'enfantement. Un mois trop tôt. Mais le bébé voulait peut-être libérer cette maman, dont le chagrin remplissait tout son ventre et lui prenait toute la place ?

Lorsque la sage-femme posa sur son ventre sa petite fille, le trop plein de larmes contenues depuis la mort de Djalil, s'écoula soudain, inondant le visage froissé de son bébé, qu'elle embrassait en le blottissant contre elle. « Comment allez-vous l'appeler ? » lui demanda doucement une infirmière ?

Avec Djalil, ils avaient décidé de lui donner deux prénoms, en hommage à leurs deux cultures. Alice, comme sa grand-mère à elle et Azziah, comme la sienne. Alice-Azziah.

Mélanie, répondit : « Azziah-Alice », inversant ainsi, volontairement, les deux prénoms.

La bouche de la petite chercha son sein et s'en empara avec un petit soupir d'aise. Son regard étonné, s'ouvrirait sur un monde où il n'y aurait pas de papa pour la chérir ni pour tenir la main de sa maman.

Mais, peut-être était-il là, l'espoir de demain ! Dans cette petite fille si belle, sa princesse métisse, dorée comme l'ambre, si brune, si douce, et qui serait un parfait mélange de son papa et d'elle-même. Elle porterait en elle les deux cultures, dans ce qu'elles avaient de meilleur.

Elle lui murmura : « Azziah-Alice, ton papa et moi, nous t'aimons mon amour ! Tu sens comme il nous protège ? »

Et elle ne pleurerait plus ●

# Du Bataillon de Joinville à "L'armée de champions"



**L**e Bataillon de Joinville (BJ) est une unité militaire de l'Armée Française de formation à la pratique sportive, au sein des armées depuis 1852 avec l'École Normale Militaire de Gymnastique de Joinville.

*Sport et armée ont toujours fait bon ménage. Surtout aux jeux Olympiques. L'actuel Bataillon de Joinville du Centre National des Sports de la Défense, (CNSD) est l'héritier de cette tradition.*

*Interrompu pendant la dernière guerre, le bataillon de Joinville revoit le jour en 1956. En 1960, la France ne gagne que 5 médailles aux Jeux de Rome. Outré, le général de Gaulle nomme le colonel Marceau Crespin directeur général à la préparation olympique. avec pour ambition de re-*

*placer la France dans le concert mondial des nations sportives.*

*Pendant une année, cette unité encadre les sportifs de renom appelés pour leur service militaire. Ils peuvent poursuivre leurs entraînements tout en remportant des médailles pour la France. Et cela durera pendant quarante ans, jusqu'à la suspension du service militaire.*

*Dissous en juin 2002 en raison de la fin de la conscription, il sera reconstitué en 2014 avec 88 sportifs de haut niveau sous contrat avec l'armée, au sein du Centre National des Sports de la Défense (CNSD), sis à Fontainebleau. Il fédère une compagnie regroupant les disciplines estivales de 22 fédérations sportives au sein de l'École Interarmées des Sports et une compagnie regroupant les disciplines hivernales au sein de l'équipe de France militaire de ski, formant pour les sportifs de haut niveau : "l'Armée de champions". En octobre 2019, un protocole de soutien pour Paris 2024 signé au CNSD permet de soutenir le sport français en recrutant jusqu'à 175 Sportifs de Haut Niveau de la Défense (SHND).*

## Contrat moral, culture de la victoire et de l'excellence.

Parmi la liste des sportifs multimédaillés passés par le Bataillon, Jacques Anquetil quintuple vainqueur du Tour de France, ou Michel Platini triple Ballon d'or de football.

Depuis qu'il a été relancé en 2014, le Bataillon de Joinville basé à Fontainebleau (Seine-et-Marne), poursuit toujours cet objectif de rayonnement de la France dans les compétitions internationales. Près de 200 sportifs de haut niveau, olympiques et paralympiques, garnissent actuellement ses rangs. A leur tête, le général Paul Sanzey, commissaire aux sports militaires et ancien commandant de la 27<sup>ème</sup> Brigade d'Infanterie de Montagne. Le nouveau "BJ", son sigle en interne, est une structure d'accompagnement administratif et d'encadrement sportif.

Le commandant Erwan Lebrun, directeur technique des sports militaires du CNSD et commandant du Bataillon rappelle que *ce dispositif mis en place pour soutenir la politique sportive française de haut niveau a permis à beaucoup d'athlètes, en se consacrant exclusivement à la pratique sportive de se performer pour devenir des professionnels dans leur discipline.*

Aux Jeux de Paris, le public a redécouvert ce lien. Mais à Tokyo, les militaires étaient déjà pourvoyeurs de médailles et depuis 2014, 117 médailles ont été remportées, dont 45 en or. Parmi eux, Clarisse Agbegnenou, triple médaillée d'or, Martin Fourcade, quintuple champion olympique de biathlon. « *Le dénominateur commun de ces athlètes, c'est la discipline* », dit Jacques Vendroux, le célèbre journaliste sportif et animateur radio d'Europe 1. « *Les athlètes du Bataillon ne trichent pas et s'entraînent tous les jours avec une exigence irréprochable pour atteindre ces sommets* ».

## Recrutement, Sélections.

En lien étroit avec les fédérations, le Bataillon organise annuellement deux commissions de recrutement. Pour les postulants qui ont un potentiel de médaille mondiale ou olympique, *les CV sportifs, performances, résultats et volonté d'être ambassadeur de l'Armée, sont déterminants.*

## S'engager pour servir et représenter un seul et même drapeau.

À l'heure du sport-business, le Bataillon de Joinville demeure une exception toute française. La durée de contrat



minimale est de quatre ans, renouvelable à la demande des fédérations. La nouvelle formule du Bataillon de Joinville permet des avancements de grade au mérite et offre des possibilités de reconversion professionnelle aux champions en fin de carrière.

Icone de la natation française et premier champion olympique tricolore du 100 mètres olympique nage libre, Alain Bernard a fait l'essentiel de sa carrière comme sportif de haut niveau, détaché de la gendarmerie.

En 2008, à quelques mois des jeux de Pékin, il intègre le dispositif : « *l'armée des champions offre une stabilité sociale et une reconnaissance professionnelle, confie t-il humblement, certains sports ne sont pas professionnalisés. L'armée offre la sérénité pour vivre à la fin du mois et nous concentrer pleinement sur nos entraînements, tout en permettant de nous projeter sur notre futur de carrière professionnelle. Tous les athlètes de la Défense s'engagent pour servir et représenter un seul et même drapeau, autour des valeurs de fraternité et de dépassement de soi* ».

Ces valeurs sont au cœur de la vie des rassemblements du Bataillon. Chaque année, l'unité rassemble jusqu'à six fois ses athlètes pour des stages d'acculturation militaire. Au programme : module d'évasion au fort de Montmorency, stage commando au centre d'instruction et d'entraînement au combat amphibie, parcours du combattant et bivouac à la Légion Étrangère ou initiation au tir par le GIGN.

« *On confronte les athlètes valides et handisports face aux mêmes difficultés, commente le commandant Lebrun. Le but étant de les aider à se dépasser et aller au bout de leurs efforts. Cela leur permet aussi de travailler leur gestion du stress, du sommeil et de renforcer leur cohésion autour des valeurs militaires* »

Tous les ans, lors des championnats du monde militaire et Jeux mondiaux, ou lors des Jeux olympiques et paralympiques, qu'ils soient d'été ou d'hiver, les armées françaises continuent de faire partager les valeurs humanistes portées par le sport. À ces grandes occasions, le Bataillon de Joinville prend toute sa place dans le dispositif visant à maintenir, dans les armées, la pratique du sport de haut niveau.

# Social

## Cotisations : rappels

N'oubliez pas de joindre, avec votre cotisation, une enveloppe timbrée, pour l'envoi en retour de votre nouvelle carte.

**Cotisation AAAG :** Une seule cotisation couvre le foyer.

- Membres de droit carte blanche écriture bleue 20 €
- Associés de droit carte blanche écriture orange 16 €
- Parrainés carte blanche écriture verte 21 €

### Membres non affiliés à l'AG2R :

La cotisation AAAG pour 2025 est à régler dès le 1<sup>er</sup> janvier 2025 et au plus tard avant le 25 avril 2025, date de la prochaine Assemblée Générale.

**Radiation :** Le Conseil d'Administration peut prononcer la radiation d'un membre de l'Association qui, après 2 rappels, n'a pas acquitté sa cotisation à la date de l'Assemblée Générale de l'année en cours. (Article 17 de nos statuts).

## Ils nous ont rejoints

Bienvenue à Charles Camacho, Josiane Lahitte-Loustau et Yves Maubourguet qui nous ont rejoints.

## Ils nous ont quittés

Christian Beynard, Jeannine Breitenstein, Gilbert Chanteau, Viviane Fournier, Francis Frizon, Édouard Lahitte-Loustau, Jean-pierre Maury et Serge Prati nous ont quittés. Nos pensées vont aussi vers tous ceux qui sont touchés par cette disparition, nombreux amis et famille, à qui nous adressons nos plus sincères condoléances.

## U N É O

Revue N°52 "ÊTRE UNÉO" page 36

Conditions de remboursement d'une CHAMBRE PARTICULIÈRE pour hospitalisation : soin de suite et de réadaptation (SSR) sont regroupées maintenant dans le chapitre : "HOSPITALISATION AVEC HÉBERGEMENT".

## Démarches à faire lors d'un décès

**Rappel pour simplifier les démarches à effectuer**  
Obtenez un mémo (non exhaustif), soit par courriel sur notre site ou par courrier contre une enveloppe de format C5 (162x229), à votre adresse et affranchie de 2 timbres.

## Contact France Mutualiste

Sur rendez-vous, avec Frédéric Hourdé, au siège de l'Amicale, les mardis 29 avril, 27 mai, et 24 juin 2025 au : 06 07 10 98 42 ou par courriel : [f.hourde@la-france-mutualiste.fr](mailto:f.hourde@la-france-mutualiste.fr)

## Mise à jour de vos données

Beaucoup d'entre nous ont adhéré depuis 1992, nos situations n'ont-elles pas évolué ? Merci de nous communiquer vos changements de situation (adresse, Tél. fixe et mobile, même sur liste rouge, mail, situation de famille, etc.)

**Confinées chez nous, ces informations nécessaires à la gestion de nos membres, facilitent aussi le contact et l'aide en cas de besoin.**

**AAAG INFO N° 128** Directeur de publication : René Léry.

Rédactionnel, coordination, mise en page : Georges Billa.

Comité de rédaction : Jean-Louis Ablancourt, André Boisnaud, Willy Chiale, Nadine Ferras, René Léry, Pascal Martin, Patricia Richou.

AAAG 1 av. Montaigne 33260 La Teste de Buch Tel : 05 57 52 82 19.

Mail : [anciens.de.air@orange.fr](mailto:anciens.de.air@orange.fr)

Contact CUB : Jean Riguet 06 36 47 85 66 ou 05 56 87 44 79

[nano.riguet@orange.fr](mailto:nano.riguet@orange.fr)

Site internet : Pascal Martin [www.a-a-a-g.fr](http://www.a-a-a-g.fr)

Permanence mardis et jeudis de 9 à 12 heures.

# Général Valérie André

Valérie André, première femme militaire française à accéder au rang de général, nous a quittés le 21 janvier 2025, à l'âge de 103 ans.

Née le 21 avril 1922 à Strasbourg (Bas-Rhin) Valérie André était médecin militaire, aviatrice, pilote d'hélicoptère, et parachutiste.

Sa carrière militaire a atteint les trois étoiles de médecin général inspecteur du Service de Santé des Armées.

Élevée à la dignité de Grand-Croix de la Légion d'Honneur et de Grand-Croix de l'Ordre National du Mérite, elle est la femme militaire la plus décorée au monde.

Pendant la 2<sup>ème</sup> guerre mondiale, elle rejoint la France Libre et obtient son doctorat en médecine en 1947 et s'engage comme médecin militaire.

Médecin-capitaine, elle part pour l'Indochine en 1949. Affectée à l'hôpital de My Tho, elle y fera ses premiers sauts en parachute, afin de pouvoir secourir au plus près des besoins dans les zones les plus isolées.

Dès son retour en France elle se forme au pilotage d'hélicoptères et effectue ses premières missions sur Hiller 360, puis sur Sikorsky H 34. Ainsi, 165 blessés seront secourus.

Médecin chef de la BA 107 de Villacoublay, puis conseillère du COTAM, elle sera promue général en 1976.

Directrice des Services de Santé de la 2<sup>ème</sup> puis de la 4<sup>ème</sup> Région Aérienne.



Wikipédia

Enfin, son combat se consacrera ensuite pour une meilleure intégration des femmes dans les Armées.

GB

Issu de "Solidarité Militaire" mars 2025.

16 mai 2015  
Inauguration de la "place Valérie André" à Bretigny-sur-Orge par le médecin général Valérie André

## Nos annonceurs

**GROUPE BARRAULT** Rechanges autos toutes Marques

240 Avenue Gustave Eiffel La Teste de Buch Tel : 05 56 54 44 88.

accorde 20% à 40% de remise selon les pièces.

Andernos (7 rue Panhard Levasor) et Biganos (11 rue Louis Braille).

**SECURITEST** Contrôle technique 8 avenue de Binghamton 33260 La Teste de Buch. Tel 05 56 54 12 32 : Remise 10 %

**LA MAISON DES OBSÈQUES : Centre Funéraire du Bassin**

Sur présentation de la carte AAAG à jour Remise de 10 % aux familles des adhérents pour plaques, fleurs, cercueil, La Teste de Buch : 180 avenue Denis Papin 05 56 83 20 64.

Gujan-Mestras : 11A av de Lattre de Tassigny 05 56 54 48 34

Arcachon : 14 Bd du Général Leclerc 05.56.22.73.74.

permanence 24h/24h - /7j/7j : email : [cfb@bbox.fr](mailto:cfb@bbox.fr)

**FRUITS ET PRIMEURS "Au Jardin de Buch"**

"L'Amicaliste" Marc Larroque sous le marché de La Teste.

Présentez la carte de l'AAAG. Meilleur accueil assuré.

# 33ème Assemblée Générale

Vendredi 25 avril 2025 - 10 heures - au "Tir au Vol" d'Arcachon

Tarif inchangé  
par personne : 48 €.

*suivie d'un cocktail vers 12 heures*

**REPAS DANSANT ANIMÉ PAR**

## **NOTRE BRILLANT ORCHESTRE "BURDIGALA"**

*Sangria rouge et Amuse bouche, Cassolette de gratin de fruits de mer, Demi-coquelet rôti farci, Gratin dauphinois, Assiette de fromages, Salade verte, Île flottante, Pain, Vins, Café et son chocolat. Champagne 20 €*

Le bulletin d'inscription et toutes autres informations, vous sont parvenus courant mars 2025.

**Il ne vous reste que très peu de jours pour vous inscrire. Téléphonnez au 05 57 52 82 19.**

**Venez passer avec vos amis une journée exceptionnelle dans l'ambiance chaleureuse de notre Amicale.**

## **Journée "Grillade"**

**28 €**

**Samedi 14 juin 2025 à 12 heures au Siège de l'AAAG**

*Sangria, Amuse bouche, Salade de crudités, Échine de porc, Frites*

*Salade, Fromage, Dessert, Vins rouge et rosé, Café et...*

*N'oubliez ni vos couverts, ni votre bonne humeur coutumière !*

**Date limite d'inscription jeudi 5 juin 2025. Voir bulletin ci-joint.**

**Animation  
AAAG**

## **Lumineuse Haute Provence 13 au 18 septembre 2025**



**Avec guide accompagnant**

Jour 1 Départ de l'AAAG. Déjeuner à Carcassonne nuit à Manosque  
Jour 2 Gorges du Verdon, Moutiers Sainte-Marie, Digne  
Jour 3 Briançon, Saint Veran au Queyras, plus haut village de France  
Jour 4 Gap, lac de Serre-Ponçon en bateau, Demoiselles coiffées.  
Jour 5 Embrun, Barcelonnette.  
Jour 6 Retour vers La Teste de Buch

**1246,50 € single 232,75 €. Possibilité de payer en 3 fois.  
Voir bulletin d'inscription ci-joint**

## **JOURNÉE ALSACIENNE "CHOUCROUTE"**

**N**ous étions 145 convives adhérents et invités au rendez-vous, salle des fêtes de Cazaux, autour d'une délicieuse choucroute préparée par notre traiteur attitré depuis de longues années.

Cette journée conviviale a été un réel succès tant par son organisation que par la participation aux animations : chorale bien sûr, avec des chansons gaies et entraînantes, son trompettiste Alain et la traditionnelle tombola.

De l'avis de tous, une journée particulièrement chaleureuse et réussie.

*Jean-Louis Ablancourt*



**Vendredi  
7 février**



**Les Jeunes AAAGÉS !**